

1 LETTRE CCXXXIV<sup>1</sup>

2 De Québec, à son Fils, 30 octobre 1667 .

3 Impr. : V 711-712 (extr .) ; LS CXI ; R CLXXXV.

4

5 Texte de V ; sommaire et apparat critique de L ; les parties propres à L et non reproduites  
6 par V sont entre [ ].

7

8 *Elle se procure des Messes et des suffrages après sa mort, qu'elle croit être proche. La*  
9 *sainteté que Dieu demande d'une âme qu'elle admet à son union. Et qu'il y a une vraye et*  
10 *une fausse paix dans la vie spirituelle.*

11

12 [Mon très-cher et bien-aimé Fils,

13 JE me suis donné la consolation de vous écrire par plusieurs voyes. Celle-cy n'est que  
14 pour vous réitérer la sincère amitié que je porte à votre personne qui m'est la plus chère  
15 du monde].

16 Par l'amitié sincère que j'ay pour vous et par celle que vous avez pour moi', je vous  
17 recommande que quand vous aurez appris la nouvelle de ma mort, vous me procuriez le  
18 plus de messes qu'il vous sera possible des révérends Pères de votre sainte Congrégation .  
19 J'attens cette grâce de leur bonté et de la vôtre, non que j'aye des pressentimens de ma  
20 mort, mais parce qu'une personne de mon âge [car j'ai eu soixante-huit ans accomplis le  
21 28 de ce mois] peut raisonnablement croire qu'elle n'est pas fort éloignée outre que les  
22 grandes maladies qui ne font que de me quitter et qui me prennent encore de temps en  
23 temps, me doivent servir d'horloge pour m'avertir de me tenir preste pour aller bientôt  
24 rendre compte à la divine Majesté de toute ma vie et sur tout du mauvais usage que j'ay  
25 fait de ses grandes grâces ausquelles j'ay si mal correspondu que je brûleray longtemps  
26 dans le purgatoire, si la divine miséricorde ne me soulage par les suffrages de l'Église. Il  
27 me semble que je suis bien riche de vous avoir et en vous, tous vos bons Pères . C'est  
28 pourquoy je m'attens que vous y penserez sérieusement afin que par vos sacrifices et par  
29 les leurs, je puisse bientôt aller jouir de celuy que mon coeur et mon âme veulent aimer et  
30 bénir éternellement. Ah ! que nous serons contens quand nous nous verrons dans cet  
31 employ!

32

33 Il y a environ quarante ans que sa divine Majesté me fit la grâce de signifier à mon âme  
34 qu'elle vouloit que désormais je le louasse comme les anges et les saints le louent dans le  
35 ciel et sa bonté me mit en état de le faire, d'où il s'est ensuivy de très grandes et très  
36 magnifiques faveurs, mais il n'y a point de doute que je n'y aye mêlé de mon propre par  
37 mes imperfections et par mes égaremens ce qui fait que je luy dis incessamment ce verset

---

<sup>11</sup> Guy-Marie Oury, *Marie de l'Incarnation, Correspondance*, Solesmes, Abbaye Saint-Pierre, 1971, p.797-798

38 du Psalmiste : *Delicta quis intelligit? ab occultis meis munda me*. Non que je n'aye de  
39 grands défauts connus et manifestes, mais j'en ay un nombre innombrable de secrets et de  
40 cachez; et pour tout cela, comme aussi pour toutes les fautes que j'ay commises dans la  
41 vie spirituelle par mon infidélité et peu de correspondance à ses adorables desseins, je  
42 seray rigoureusement punie, si vous ne vous ressouvenez au saint autel de m'en obtenir la  
43 rémission par vos saints Sacrifices.

44

45 La pureté que Dieu demande d'une âme à laquelle il fait l'honneur de donner accès auprès  
46 de sa divine Majesté par une continuelle union est d'une grandeur inestimable et c'est  
47 l'estime que j'en fais qui me fait craindre, quoy que dans cette crainte, mon âme possède  
48 une paix que je ne vous puis exprimer. Obtenez moy encore que cette paix soit véritable  
49 parce que dans la vie spirituelle il y a quantité de fausses paix, et je laisse au jugement de  
50 Dieu de quelle nature est celle que je possède.

51

52 Lorsque j'ay pris la plume pour commencer cette lettre, je n'avois pas la première pensée  
53 de vous entretenir de tout cela, mais notre bon Dieu m'en a donné le mouvement pour  
54 avoir recours à vous pour la seureté des affaires de mon âme, sa bonté me donnant une  
55 grande confiance dans les sacrez trésors de son Église, riche du Sang précieux de son  
56 Fils, notre divin Époux et suradorable Sauveur .

57 [Celle-cy est la dernière que vous recevrez de moy cette années, c'est pourquoy il vous  
58 faut dire adieu.

59

60 De Québec, le 30 d'Octobre 1667.